

À travers les parutions récentes

Volume 16, Number 38, 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021078ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021078ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1972). Review of [À travers les parutions récentes]. *Cahiers de géographie du Québec*, 16(38), 367–371. <https://doi.org/10.7202/021078ar>

À TRAVERS LES PARUTIONS RÉCENTES

Titres relevés par Jacques BERNIER (J.B.), Louis-Edmond HAMELIN (L.-E. H.), Jean RAVENEAU (J.R.), Germain TREMBLAY (G.T.).

TECHNIQUES DE LA GÉOGRAPHIE

CHEVALIER, R. (1971), **La photographie aérienne**. Paris, Armand Colin. 233 pages. Collection U₂ n° 137.

Pour l'étudiant, ou l'esprit curieux, qui désire s'initier à la photographie aérienne, voici un excellent condensé qui donne une vue d'ensemble relativement complète de cette technique d'étude de la surface terrestre. Après un bref historique, la première partie aborde des définitions et des problèmes techniques : définition géométrique des conditions de prise de vue, appareils, émulsions et filtres, opérations de redressement et restitution, orthophotoplans. La deuxième partie traite de la photo-interprétation, avec un chapitre final sur le « remote sensing » (pour lequel existe le mot français *télé-détection*, soit dit en passant) et les techniques automatiques de détection aérienne : radar, sonar, thermographie, etc. La troisième partie montre quels sont les champs d'application, actuels ou potentiels, de la photo-interprétation : les sciences de la terre et les sciences humaines en font maintenant un usage abondant. Ce volume constitue donc une bonne introduction du sujet. Mais celui-ci a une ampleur considérable et le traitement de nombreuses questions demeure superficiel (ex. : l'orthophotoplan). Une bibliographie permet au lecteur d'aller plus loin. On ne saurait trop recommander également de consulter les revues de photogrammétrie pour suivre les progrès rapides de cette technique.

J. R.

WATTS, D.G. (1972), **Map Projections are Easy**. 63 pages. Distribué par l'auteur : Grammar School, Milford Haven, Pems., Great Britain. \$1.00.

Encore un ouvrage sur les projections ! Celui-ci cependant s'adresse aux élèves du niveau « Grammar School » d'Angleterre et non aux spécialistes. Après quelques définitions sur la nature et les propriétés des projections, l'essentiel de l'ouvrage est consacré à la construction des projections. Cette construction est effectuée à l'aide de principes géométriques et trigonométriques simples et vise surtout à montrer le type et l'importance des déformations subies par la surface terrestre, plutôt que de reproduire avec précision les contours des continents. La construction des projections est donc conçue comme un exercice pédagogique et est accompagnée d'exercices destinés à commenter les résultats de la construction. De nombreuses illustrations, un glossaire et une bibliographie complètent l'ouvrage. Les enseignements de ce petit ouvrage, conçu originellement pour les étudiants des écoles secondaires, rendront sûrement de bons services aux étudiants des collèges (CEGEP) et même à ceux du premier cycle universitaire qui ont des difficultés à comprendre les projections.

J. R.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

SMALL, R.J. (1970), **The Study of Landforms**. Cambridge University Press, 486 p., 200 fig. et phot., index.

Il s'agit avant tout d'un manuel destiné à l'étudiant qui désire acquérir des connaissances générales en géomorphologie sans approfondir les différents domaines de recherche dans cette discipline. Certains chapitres (Weathering, transport and erosion; Geological structure and landforms; rock-type and landforms; drainage development) sont destinés avant tout aux étudiants des CEGEP tandis que d'autres (The cycle of erosion; Slope development and The study of planation surfaces) sont plus appropriés pour des universitaires.

Les illustrations sont abondantes, mais pas toujours significatives et parfois un peu trop schématiques. Malheureusement, comme dans la plupart des manuels anglais la plupart des exemples sont régionaux. Bref, ce manuel ne présente guère d'intérêt que pour les étudiants du 1^{er} cycle universitaire.

G. T.

BRIDGES, E.M. (1970), **World Soils**. London, Cambridge University Press. 89 p., fig., tabl., 32 photos en couleur. \$2.50.

L'ouvrage se présente comme un guide de travail pour l'étudiant. Les principales notions de pédologie, sans être élaborées en détail, sont quand même explicitées de manière claire et concise. Après nous avoir présenté les divers matériaux constituant les sols, les divers processus de formation des sols, leur classification et les problèmes relatifs à leur cartographie, l'auteur élabore les caractéristiques et nous présente les divers types de sols sous les différentes latitudes. Quelques pages sont consacrées aux sols zonaux et azonaux. Nous conseillons fortement ce manuel aux étudiants désireux d'obtenir des notions générales sur les sols mondiaux. Les nombreux tableaux ainsi que les magnifiques photos en couleur montrant des coupes dans divers types de sol valant à elles seules l'achat de ce livre.

G. T.

RENAULT, P. (1970), **La formation des cavernes**. Paris, Presses Universitaires de France. 126 p., 35 fig. « Que sais-je ? » n° 1400.

Ouvrage de poche et aussi de référence, ce petit livre présente les notions générales de la géomorphologie karstique à partir de la spéléologie. Après une trentaine de pages consacrées à la notion de karst et à l'hydrographie et l'hydrologie karstique, l'auteur nous présente les différents processus spéléogénétiques (34 p.) : structure des roches encaissantes, mécanique des roches, chimie des eaux souterraines, action des eaux courantes et du remplissage ainsi que diverses hypothèses concernant la formation de certaines grottes notamment en régime intertropical. Le reste de l'ouvrage (39 p.) est consacré aux formes spéléologiques (puits, galeries, grandes salles et colmatage de cavités) et aux réseaux karstiques. La comparaison des réseaux actuellement connus nous fournit un certain nombre d'éléments qui permettent de comprendre les divers aspects de la spéléogénèse, ou formation de cavernes.

Les illustrations sont abondantes mais pas toujours significatives. Les titres de certains chapitres nous renseignent parfois mal sur leur contenu. On peut déplorer l'absence de statistiques, qui pourtant sont abondantes dans ce domaine. Ce manuel peut toutefois rendre de précieux services à l'étudiant qui désire acquérir des notions générales sur le karst.

G. T.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE

PRESCOTT, J.R.V. (1972), **Political Geography**. London, Methuen, 124 p.

Grâce à ses travaux sur les frontières (*The Geography of Frontiers and Boundaries*, 1965) et sur la géographie des politiques gouvernementales (*The Geography of State Policies*, 1968), Prescott est un nom déjà fort bien connu de tous ceux qui s'intéressent à la géographie politique.

Ce nouveau livre de Prescott, plus général que ses ouvrages précédents, n'aborde pas un mais trois thèmes particuliers à la géographie politique et consacre de plus une bonne moitié de ses pages à la définition même de la géographie politique. L'ouvrage se divise de fait en deux parties. La première partie, qui comprend les chapitres premier et deux, cerne et analyse d'abord l'objet de la géographie politique (chapitre premier : The content of political geography) et présente ensuite les divers cheminements qui mènent à l'explication en géographie politique (chapitre deux : Methods of political geographers). La deuxième partie, qui compte les trois derniers chapitres, traite de trois sujets en vogue en géographie politique, à savoir la géographie des frontières (chapitre trois : Frontiers and boundaries), la géographie électorale (chapitre quatre : Electoral geography) et la géographie liée à l'action des gouvernements (chapitre cinq : Political geography and public policy).

J. B.

ISNARD, Hildebert (1971), **Géographie de la décolonisation**. Paris, Presses Universitaires de France. 224 p. Collection « SUP ».

Trois parties composent ce nouveau livre d'Hildebert Isnard. Au cours de la première l'auteur décrit à grands traits le domaine historique de la colonisation ou encore « L'espace de décolonisation ». Ce tour d'horizon très bref (à peine 18 pages) ne s'accompagne malheureusement pas d'une carte ou d'un tableau. Les deuxième et troisième parties, beaucoup plus développées, forment vraiment le nœud d'un ouvrage qui a le mérite de repérer et présenter plusieurs aspects du problème que soulève la décolonisation, par exemple : l'« Assise territoriale des nouveaux États », la « Démographie héritée de la colonisation », « L'économie coloniale », « La colonisation culturelle », « Les politiques de décolonisation », « Les interventions étrangères ».

J. B.

AMÉNAGEMENT

SEWELL, Derrick W.R. and BURTON, Ian, Editor (1971), **Perceptions and Attitudes in Resources Management**. Ottawa, Policy Research and Coordination Branch, Department of Energy, Mines and Resources. 147 pages. Resource Paper No. 2.

Ce volume contient le compte rendu d'une série de communications présentées lors d'un Symposium – tenu à Victoria, B.C., en 1970 – sur le rôle des perceptions et des attitudes sur la prise des décisions relatives au « management » des ressources. Trois sections composent l'ouvrage. La première porte sur les concepts, théories et techniques : rôle social et définition des attitudes et perceptions, établissement et critique d'un questionnaire, perceptions de la pollution. La deuxième section comprend des études de cas sur la pollution de l'air et de l'eau et les ressources en eau. La dernière section regroupe cinq communications sur la participation du public au processus de planification. De nombreuses références bibliographiques complètent les textes.

J. R.

NORD CANADIEN

WONDERS, William C. (1971), *Canada's Changing North*. Ottawa, The Carleton Library. 367 pages, fig.

Ce recueil a pour objet de présenter les changements récents qui ont affecté le Nord du Canada depuis la Deuxième Guerre mondiale. Pour ce faire, l'auteur a judicieusement rassemblé 42 articles. Environ la moitié des auteurs ne sont pas des géographes de carrière ; parmi ces derniers, on a le plaisir de voir Wonders lui-même, J.R. Mackay et F.K. Hare ; chez les autres auteurs, W.L. Morton, N.W. Radforth, W.E. Taylor, G. Jacobsen et E.F. Roots ; certains sont amérindiens. Dans l'ouvrage, les principaux champs géographiques sont représentés : les données historiques, le cadre naturel, les Indigènes, les ressources économiques, les transports et la régiologie. Il s'agit d'une collection d'articles à découvrir ou à relire sur le Nord canadien. La très grande majorité des textes avait paru dans diverses revues de langue anglaise ; les autres ont été traduits pour l'occasion. En général, les textes sont brefs mais quelques-uns ont plus de 20 pages. Les articles sont récents si l'on en juge par le tableau suivant :

<i>période de publication</i>	<i>nombre de textes</i>
1958 – 1959	4
1960 – 1965	16
1966 – 1969	22

Le lecteur constatera un certain nombre d'erreurs d'impression qui seront sans doute corrigées lors d'une deuxième édition.

Ces documents, heureusement choisis, composent un livre sûrement utile qui contribuera à modifier l'attitude d'indifférence de trop de Canadiens à l'égard de leur propre Nord.

L.-E. H.

AFRIQUE

DENIS, J., VENNETIER, P., WILMET, J. (1971), *L'Afrique centrale et orientale*. Paris, Presses Universitaires de France, 294 p. Collection Magellan.

Ce nouveau volume complète fort bien les trois autres déjà parus sur l'Afrique dans la même collection (Le Maghreb, L'Afrique occidentale, L'Afrique australe et Madagascar) et contribue certainement à combler une lacune dans le secteur des études géographiques de langue française portant sur le continent africain.

L'ouvrage court (si l'on considère les dimensions et la densité de la région étudiée) mais habile et bien documenté présente, dans une première partie, les grands traits qui caractérisent l'Afrique centrale et orientale, grands traits physiques (« Le cadre physique ») mais aussi humains et économiques (« Hommes et sociétés », « Genèse de l'Afrique moderne »). Vient ensuite, dans la deuxième partie, une étude régionale qui s'efforce dans sa présentation de tenir compte des grandes unités physiques et anthropologiques mais dont le cadre réel demeure le territoire étatique hérité du colonisateur.

J. B.

HODNER, B.W., HARRIS, D.R., editors, (1972), **Africa in Transition**. London, Methuen, 398 p. University Paperbacks.

La parution d'une édition à bon marché de ce volume déjà paru en 1967 est bienvenue. Ce recueil d'essais originaux couvrant toutes les grandes régions d'Afrique a le mérite de mettre en lumière des aspects importants qui ne sont pas toujours suffisamment soulignés dans des études plus globales. Bref, **Africa in Transition** qui, au dire même de ses auteurs, ne peut remplacer une étude régionale systématique, s'en avère toutefois un complément utile.

J. B.